2e DERNIÈRE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE • FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 255 JEUDI 19 AVRIL 1945 Le numéro : 1 fr. 50 E

PATTON EN TCHECOSLOVAQUIE

Les armées soviétiques à 15 km. de la banlieue de BERLIN

L'assaut final se poursuit sur tous les fronts. A l'ouest, toute résistance aurait cessé dans la Ruhr, annonce Radio-Luxembourg, et Dusseldorf serait pris. 260.000 Allemands ont capitulé ; il n'en reste plus que quelques milliers. La frontière tchécoslovaque a été atteinte et le franchissement de cette frontière est attendu d'un moment à l'autre. Le quart est de Leipzig est occupé. Nuremberg presque encerclé. Magdebourg attaqué par l'infanterie américaine.

A l'est, l'offensive soviétique est devenue, selon l'agence Transocéan, une « offensive colossale ».

En Italie, les 5e et 8e armées continuent à avancer. Elles ont réalisé des progrès dans les montagnes au sud-ouest de Bologne.

Selon la presse britannique, les soldats allemands capitulent en masse. Ils jettent leurs armes et arrivent vers les lignes alliées montés sur leurs chars ou leurs camions garnis de linges blancs. Cet afflux de « candidats prisonniers » est tel qu'il paralyse souvent les mouvements des troupes alliées.

Les Canadiens atteignent le Zuyderzée

La B. B. C. annonce à 13 heures que les Canadiens ont atteint les rives sud du Zuyderzée, coupant les dernières communications des troupes encerclées depuis la prise de Zwolle. On croit que la percée a été faite près de Harderwijk.

Les forces britanniques progressent en direction de l'Elbe et de Hambourg. Des éléments avancés alliés sont à 35 km. au sud de ce port et à moins de 25 km. de l'Elbe. Au cours de cette avance, l'important centre de communications de Soltau a été occupé.

Ce matin, à l'aube, les Alliés ont lancé une attaque contre Uelzen et ont, à l'heure actuelle, nettoyé plus de la moitié de la ville.

L'attaque contre Brême continue. Brinkum, à 3 km. au sud de la ville, a été occupé.

Combats de rues dans Magdebourg

L'infanterie et les blindés de la 9e armée américaine ont lancée une attaque contre Madgebourg.

La radio britannique annonce que de très violents combats de rues sont en cours à l'intérieur de la ville.

Le quart est de Leipzig aux mains des Alliés

Les forces de la 1re armée américaine cernent de près Leipzig, qui est entièrement encerclé. Elles sont entrées dans les faubourgs est de la ville, tandis qu'une autre colonne se trouve à 6 km. au sud de la ville.

Le quart est de la ville est aux mains des Alliés.

Nuremberg encerclé

La 3e armée américaine tient maintenant un front de 24 km., à proximité immédiate de la frontière tchécoslovaque. La lutte pour Chemnitz se poursuit.

Dans le secteur de la 7e armée américaine, les troupes du général Patch sont parvenues à 24 km. à l'est de Heilbronn.

Plus à l'est, des éléments alliés ont pénétré dans Rothenbourg, à 40 km. au sud-est de Wurzbourg. D'autres éléments alliés ont pris Erlangen, à 16 km. au nord de Nuremberg, qui, dépassé par le sud-est, demeure le théâtre de violents combats. La ville est presque encerclée.

Nouveaux succès des troupes françaises

Au cours de son offensive sur la vallée du Rhin, la 1re armée française a pris notamment Allmansweiler, à 24 km. au sud de Strasbourg.

La Seudre est franchie

Sur le front de l'Atlantique, les Allemands sont refoulés de part et d'autre de la Gironde. Au nord de l'estuaire, l'infanterie et les chars français procèdent à des opérations de nettoyage de la forêt de la Coubre.

Au nord de l'estuaire, les forces françaises ont franchi la Seudre. La Tremblade, Ronce-les-Bains et tous les ouvrages fortifiés avoisinants sont maintenant aux mains de nos troupes.

La Neisse franchie au nord de Gorlitz

La radio de Moscou confirme ce matin que l'attaque sur Berlin par l'est et par l'ouest a commencée. L'agence allemande Transocéan annonce que le centre de gravité de l'offensive soviétique de l'Oder s'est brusquement transporté, hier soir, dans le secteur du sud de Stettin.

A l'ouest de Kustrin les Russes ont débordé Seelow et, selon la radio allemande, se trouveraient à quelque 15 km. de la grande banlieue berlinoise.

L'agence Transocéan annonce qu'entre Rothenburg et Penrig, à 10 km. au nord de Gœrlitz, les blindés soviétiques ont réussi à franchir la Neisse.

Jean REMY.

Q.G. DE LA 3e ARMEE AMERICAINE, 18 avril. — Le correspondant de guerre de l'agence Reuter auprès de la 3e armée américaine annonce que les troupes du général Patton sont entrées aujourd'hui en Tchécoslovaquie.

Carte générale des fronts d'Europe, avec la position des groupes d'armées Montgomery, Bradley et Devers. La poche de la Ruhr n'existe plus. (En gris, le territoire occupé par Tito.)

Communication officielle de l'état-major du général de Larminat :

FRONT DE L'ATLANTIQUE, 18 avril. — La garnison des ouvrages de la Coubre, encerclée dans l'après-midi d'hier après un violent bombardement par l'aviation et l'artillerie, évaluée à 700 hommes, s'est rendue ce matin à 7 heures.

Avec cette capitulation prennent fin les opérations combinées entre l'armée de terre, les forces alliées d'aviation et de marine, qui ont entièrement libéré, après quatre jours de lutte acharnée, la poche de Royan.

Les premiers de Buchenwald à Paris

Les premiers déportés du camp de Buchenwald sont arrivés aujourd'hui au Bourget, à 15 heures. Parmi eux figurent les « as » de la dernière guerre : Heurtaux et Challe, et le constructeur d'avions Marcel Bloch.

PERTINAX nous mande

Avec Truman, la France doit attendre de l'Amérique :

1. Moins de difficultés pour les questions coloniales

2. Plus de difficultés pour le problème de sa reconstruction

WASHINGTON, 18 avril. — Aux Etats-Unis, la relation de l'exécutif au législatif et du législatif à l'exécutif ne cesse de varier selon le tempérament du chef de l'Etat et selon les circonstances. L'exécutif, grâce aux délégations de pouvoirs obtenues du Congrès et grâce aux prérogatives étendues du commandant en chef, était devenu une sorte de dictature — dictature acceptée, dictature de la persuasion si l'on veut, mais dictature quand même. Le reflux va commencer. Reste à savoir dans quelle mesure le président Truman essaiera de le contenir.

Redistribution de l'autorité

On a l'impression qu'il se prêtera de bonne grâce à une sorte de redistribution de l'autorité publique entre les deux branches du gouvernement, qu'il rendra au Congrès une partie de ce que celui-ci considère comme son dû.

WASHINGTON, 18 avril. — Au cours de sa première conférence de presse, le président Truman a déclaré notamment qu'il serait heureux de rencontrer le général de Gaulle si celui-ci le désirait. Mais, confirmant les pronostics de notre collaborateur Pertinax, M. Truman a refusé de répondre à une question qui lui était posée au sujet de la loi qui interdit des prêts privés aux gouvernements étrangers qui n'ont pas fait face à leurs engagements antérieurs.

Cette redistribution ne s'accomplira pas seulement entre l'Exécutif et le Législatif. A l'intérieur de l'exécutif, les « agences » créées par le Président pour exercer tel ou tel de ses pouvoirs exceptionnels (par exemple l'Office de l'Administration des Prix, le Bureau de la Production de Guerre et une trentaine d'organismes de ce genre sinon plus), ont pris le pas sur les départements ministériels réguliers existant de tout temps. Il faut prévoir que ces départements ministériels augmenteront peu à

1 SUITE PAGE 2

Le général DENTZ *devant la Haute Cour*

Le général Dentz est introduit à la place occupée il y a quelques semaines par Esteva, plus d'une heure avant l'entrée du jury. L'audience n'est, en effet, ouverte qu'un peu avant trois heures. Renseignements pris, quatre jurés avaient disparu... On les retrouve enfin, après une enquête minutieuse : ils prolongeaient dans la plus parfaite quiétude leur repas au restaurant du Palais.

Le général Dentz, et son avocat, Me de Vésinne-Larue. (C.P. 02682)

Dentz occupe cette attente avec moins de nervosité que son prédécesseur. Grand, le visage marqué par de longs séjours aux colonies, il porte cependant ses 63 ans avec verdeur. Il feuillette tranquillement les fiches de son dossier, consulte ses deux défenseurs, MMes A. Delmont et de Vésinne-Larue, qui se tiennent derrière lui.

Dès l'ouverture de l'audience, Dentz, dressé à son banc, la voix très assurée, décline ses titres : « Général d'armée, haut commissaire et commandant des troupes du Levant. »

Avant la lecture du document massif et accablant qui préface cette première audience, l'acte d'accusation, le président Mongibeaux, se souvenant des scandaleuses manifestations qui accompagnèrent la première affaire appelée devant la Haute Cour, rappela au public qu'il n'assiste pas à un spectacle et qu'il est décidé à prendre des sanctions contre les agités.

M. Georges BIDAULT est parti pour Washington

M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, est parti hier soir pour les Etats-Unis. Il était accompagné de M. de Charbonnière, directeur de son cabinet et de plusieurs fonctionnaires des Affaires étrangères.

M. Billioux, ministre de la Santé publique, et membre de la délégation française à San-Francisco, a également quitté Paris hier.

MAGNAT DE L'INDUSTRIE DE GUERRE ALLEMANDE

Voici KRUPP

prisonnier de guerre des Américains

ESSEN, .. avril. — Pendant que ses hommes « nettoyaient » les derniers recoins de l'immense forêt de ferrailles tordues et de pylones de briques à demi écroulés que constituent maintenant les usines Krupp, le colonel Clarence M. Sagmoen, commandant le 79e régiment d'infanterie du Maryland, avisant soudain une horrible et colossale bâtisse d'un gris sale, juchée sur une petite colline, dit à son capitaine adjoint et à son adjudant interprète — deux gaillards taillés sur le même gabarit que leur chef : dans les 1 m. 85 environ :

— Allez donc voir ce qu'il y a là-dedans.

par le correspondant de guerre britannique
EDWARD J. HART

Quelques instants après, le capitaine et l'adjudant entraient sans façon dans un immense hall de plus de 50 mètres de long, dont les murs étaient recouverts d'une quantité extraordinaire de tableaux de prix : des Corot, des Van Gogh, des Cézanne, des Laurencin, des Rembrandt, des Dürer, etc., accrochés pêle-mêle à côté d'horribles « navets » du dernier mauvais goût, représentant, dans toutes les poses Hitler, l'ex-kaiser et le vieux magnat, créateur de la firme de sang et de mort : Alfred Krupp.

Aux serviteurs qui se précipitaient servilement au - devant d'eux, les Américains demandèrent :

— Qui demeure ici ?

— Mon maître, l'ingénieur Alfred Krupp von Bohlen und Halbach, répondit, avec une sorte de vénération, le plus âgé des domestiques.

— Où est-il ?

— Dans ses appartements, en haut.

— Allez me le chercher, et en vitesse !

Le dernier des Krupp

Presque aussitôt surgissait de la cage de l'escalier un petit homme maigrelet, à l'allure arrogante, gardant ostensiblement son chapeau sur la tête.

— Comment vous appelez-vous ?

Le dernier des Krupp déclina pompeusement ses noms, qualités et nombreux titres, ajoutant :

— ...Et je suis le propriétaire de cette maison et de tout ce qui l'entoure.

— Parfait ! l'interrompit le capitaine américain, vous êtes bien le type que nous cherchons.

« Il allait commencer un grand discours de protestation, raconte ensuite le capitaine, lorsque je l'ai agrippé par le col et jeté dans ma jeep, en l'accompagnant d'un solide coup de pied au derrière. »

2 SUITE PAGE 2

LES lecteurs de « France-soir » ne doivent pas s'attendre à trouver dans nos colonnes, en caractères d'affiches, des informations qui n'ont pas été soigneusement contrôlées.

Si des postes de radio destinés à la propagande psychologique dans l'Allemagne occupée diffusent certaines informations, nous les reproduisons avec les réserves qui s'imposent et nous nous efforçons de les ramener à leurs justes proportions.

Nous pensons que, plus que jamais, le public français doit faire confiance aux organes de presse qui se sont donné pour tâche de leur apporter des informations complètes, rapides et impartiales. Nous sommes certains que nos lecteurs approuveront cette ligne de conduite.

ILS REVIENNENT

POUR la première fois nous avons assisté ces derniers jours à des retours massifs de déportés, hommes et femmes. C'est là pour nous un des dons essentiels de la victoire.

Mais notre joie ne peut être sans mélange. Nous apprenons tous les jours qu'il en est beaucoup d'autres que nous ne reverrons jamais. Certains étaient l'honneur de la pensée française, comme Bruhut, directeur de l'Ecole normale supérieure et physicien renommé, Halbwachs et Maspero, professeurs au Collège de France. C'est, dans une large mesure, à leur sacrifice glorieux entre tous que nous devons la libération, et la défaite du nazisme qui est une victoire des forces spirituelles. N'oublions jamais que nous avons hérité d'eux une mission : faire vivre les idées pour lesquelles ils sont morts : les libertés démocratiques, la grandeur de la France, un régime social plus juste et mis au service de l'homme. Nous ne devons pas trahir. Mais nous serons aidés dans cette tâche par ceux qui reviennent et qui se placeront au premier rang des élites nouvelles. Car, dans cette « minorité agissante » que resta trop souvent la Résistance, ils représentent eux-mêmes, en général, une élite. Dans ce pays qui manque terriblement d'hommes, de quel appoint précieux se révéleront des personnalités comme notre camarade Claude Bourdet, l'un des créateurs de « Combat » et du « Mouvement de Libération Nationale », l'un des animateurs du Conseil National de la Résistance, qui vient d'être libéré à Buchenwald ! Et que n'est-on pas en droit d'attendre de l'arrivée de nos prisonniers quand on sait que le même esprit indomptable avait pénétré dans leurs camps !

Comme le soulignait le général de Gaulle avec force dans son dernier message de Noël, nous ne sommes pas de trop en France pour refaire la France. Et quand ce sont les meilleurs d'entre nous qui reviennent, on se prend à rêver, comme au temps de la Résistance, aux grandes choses que l'on pouvait faire tous ensemble et qu'il est encore temps d'entreprendre.

J. D. JUHGENSEN.

Pas de prêt-bail pour notre reconstruction

(Suite du câble de PERTINAX)

peu leur juridiction. S'il en allait autrement, le cabinet ne pourrait revenir à son ancien rang.

La Maison Blanche elle-même était devenue, pour la conduite des Affaires extérieures, un centre d'action dont le département d'Etat — l'équivalent de notre Quai d'Orsay — était loin de suivre tous les mouvements.

On peut critiquer cette méthode personnelle. En tout cas, elle a contribué à la solidité de l'accord avec le Kremlin.

Sur le plan des Affaires internationales, Roosevelt était plein d'entreprise et de hardiesse. Il l'était à un degré qu'aucun successeur nouveau venu à la fonction présidentielle ne saurait atteindre de longtemps, en eût-il le goût et la capacité.

Taft contre Jean Monnet

Au point de vue de l'intérêt français, cet esprit d'initiative du grand Président avait des inconvénients. Ses idées sur le Pacifique et l'Extrême-Orient eussent été susceptibles de nous léser. En revanche, quant à la reconstruction économique, nous pouvions sans doute espérer de lui plus qu'avec la meilleure volonté du monde il ne sera possible à Harry Truman de nous donner. Nous avons conclu avec les Etats-Unis un traité de prêt-bail nous assurant des fournitures évaluées à deux milliards six cent millions de dollars. Il faut retenir que les fournitures de prêt-bail justifiées, au point de vue américain, par la participation de la France à la campagne contre l'Allemagne, doivent se transformer en fournitures payables à très bas intérêt (deux, trois huitièmes pour cent) le jour où le Président déclare — conformément à la loi — que le concours militaire de la France n'a plus d'objet. Mais le Sénat n'entend pas que le système de prêt-bail serve à la reconstruction.

« Le prêt-bail, expliquent nombre de sénateurs, a dévoré jusqu'ici 36 milliards de dollars. C'est assez. La mesure ne doit pas dégénérer en assistance au relèvement d'après guerre de nos associés. Ce relèvement doit, s'il y a lieu, faire l'objet d'accords séparés pour lesquels un taux d'intérêt plus fort serait stipulé. »

Mardi dernier, un amendement Taft, qui corrigeait dans ce sens la loi de prêt-bail du 11 mars 1941 — et, de la sorte, aurait diminué radicalement la portée du traité franco-américain Jean Monnet — n'a été repoussé que de justesse par la seule voix du président Truman.

Mais déjà, les services administratifs, dans leurs explications, se conforment plus ou moins à l'esprit de cet amendement. Sous le nouveau régime, la réforme prônée par Taft semble devoir l'emporter.

(Copyright by France-soir and Pertinax).

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 79

HORIZONTALEMENT. — 1. Les régler est honnête et juste. — 2. Vernis appliqué par fusion. Caché. — 3. A certaines boutonnières. Terminaison d'infinitif. — 4. Lettre grecque. Conduire. — 5. Procédés habituels. — 6. Noble. Appartient Possessif. — 7. Pronom. Prépares les futures récoltes. — 8. Fatigue à l'excès. L'un des quatre. — 9. Gendre du prophète. Elle a huit sœurs. — 10. Exercer sa cruauté et sa tyrannie.

VERTICALEMENT. — I. Subit une transformation. — II. On en trouve dans tous les romans. — III. Mieux vaut ne pas se mettre dans un mauvais. Terminaison d'infinitif. Véhicule. — IV. Qui manque d'ardeur. Ils aident à revenir à la vie. — V. Après quoi il n'y a plus rien. Dans la Drôme. — VI. Manière d'arranger les cheveux. VII. Qui ne brille plus. Fait agir. — VIII. Possessif. Deux lettre de Gannat. Met en mouvement. — IX. Elle est l'apanage des jeunes. — X. Qui ne se lie pas facilement. Reine-marguerite.

SOLUTION DU PROBLEME N° 78

HORIZONTALEMENT. — 1. Sargasse. — 2. Eder. Oints. — 3. Quai. Tétus. — 4. Ulloa. Si. — 5. Et. Tréteau. — 6. Ses. Cher. — 7. Echo. Sa. — 8. Revient. Pu. — 9. Erre. Tapis. — 10. Gelée. Ose.

VERTICALEMENT. — I. Séquestre. — II. Adulte. Erg. — III. Réal. Sèvre. — IV. Griot. Ciel. — V. Arche. — VI. Sot. Ehonté. — VII. Sieste. Ta. — VIII. Entiers. Pô. — IX. Tu. Apis. — X. Assaut. Use.

A L'HOTEL DROUOT

LE 19 AVRIL

Expositions :

Salle 1: Tabl. modernes. Pierres dures. Ameublt. C.P. Me Glandaz
Salle 2: Obj. d'am. C.P. Me Bezançon
Salle 6: Tab. anc. et mod. Objets d'ameublement. Exp. MM. Haro Préau. C. P. ..... Me Pruvost

Ventes :

Salle 5: Meubles de style. Tableaux. C. P. .... Me Albinet
Salle 10: Bijoux. Argenterie. Exp. M. Fromanger. C. P. Me Ader

Aujourd'hui à Enghien

PRIX DE POISSY

1. Telle 103 ..... G. 45
— L. Gras.... P. 17
2. Ton. Williams 112 Amar P. 24
3. Therain 111 O. Vrommant P. 106
N. pl. : 114, 109, 110, 115, 113, 108, 106, 107, 101, 102, 105.

PRIX DE LECTOURE

1. Turf II 204 ..... G. 18
— A. Forcinal.. P. 11
2. Tunisien 205 L. Gras.. P. 12
3. Tanagra II 209 Simon. P. 15
N. pl. : 206, 211, 202, 213, 215.

PRIX DE SAINTE-GAUBURGE

1. Quis Tulerit 305 ..... G. 63
— A. Sourroubille P. 21
2. Ric Williams 307 Cheva. P. 41
3. Quick Boy 302 E. Picard P. 39
N. pl. : 301, 310, 311, 312, 306, 308, 315, 317, 318.

NOUVELLES DU TURF

On annonce la mort de Th. Valandeghem, l'entraîneur driver bien connu, décédé des suites d'une congestion qui l'avait terrassé à Enghien. Ses couleurs avaient connu de nombreux succès aussi bien en France qu'à l'étranger avec Amazone B.

Ainsi va le monde

La Chine invitée... mais pas la France.

WASHINGTON, 18 avril. — M. Antony Eden a déclaré aujourd'hui qu'une réunion des ministres des Affaires étrangères de l'Union Soviétique, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis chargés de préparer la conférence de San-Francisco aura vraisemblablement lieu. La Chine serait également représentée à cette conférence.

En ce qui concerne la France, M. Eden a déclaré qu'elle ne saurait participer à une telle discussion, étant donné qu'elle n'est pas puissance invitante à San-Francisco. (I.N.S.)

L'avenue Victor-Emmanuel-III s'appelle désormais avenue du Président-Roosevelt.

Plus d'échange de prisonniers.

Le gouvernement allemand a fait savoir aux Alliés qu'il n'était plus en mesure d'appliquer normalement les conventions internationales réglementant les échanges de prisonniers.

LE GENERAL JUIN a décoré hier, à Rome, le maréchal Alexander (Britannique) et le général Clark (Américain).

En France

PETITES RENTES. — Le montant minimum des rentes pouvant être constituées à la Caisse nationale des retraites pour la vieillesse est fixé à 200 francs.

LA GREVE DE LA BOURSE EST TERMINEE. — Les employés de la Bourse ayant obtenu entière satisfaction, le travail a repris immédiatement.

LES ELECTIONS n'auront pas lieu à la date prévue dans le Haut-Rhin, le Bas-Rhin et la Moselle, l'établissement des listes ayant été retardé.

3.400 PRISONNIERS DE GUERRE LIBERES sont arrivés à Paris aux gares du Nord et de l'Est. Ces convois comprenaient également 80 déportés du S.T.O., dont 30 femmes. Les prisonniers de guerre provenaient des stalags III A et B; VI B, I et 9 ; IX A ; X C ; XII A.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 18 avril

Marché irrégulier, après deux jours de chômage. Seuls ont fonctionné les groupes des fonds d'Etat, de la corbeille et de la criée.

Aucune cotation sur le marché des courtiers.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	101 ..	100 90	Rhône-Poulenc ..	3 340 ..	3.380 ..
3 % Amortiss...	104 10	104 ..	Saint-Gobain ..	6 965 ..	6.915 ..
3 % 1945 amort.	100 75	100 70	Port du Rosario..	21.000 ..	20 400 ..
5 % 1920	152 40	150 60	Quilmès	27 800 ..	27.200 ..
3 1/2 % 1942 ..	103 70	103 70	Gaz Lebon	4 320 ..	.....
3 % 1942	101 25	101 45	Pont-à-Mousson ..	7 900 ..	.....
Banque de France	29.200 ..	28 900 ..	Lyonnaise Eaux ..	1 790 ..	1 760 ..
Banque de Paris	1.805 ..	1.855 ..	Transatlantique ..	400 ..	.....
Crédit Lyonnais..	2.295 ..	2.270 ..	Charb. Tonkin ..	6 075 ..	6 140 ..
Suez	53.000 ..	53.400 ..	Mokta-el-Hadid ..	16 600 ..	17 300 ..
— civile	18.000 ..	18.295 ..	Dist. Indochine ..	1 125 ..	1.102 ..
Métro	1 626 ..	1 620 ..	Say	1 240 ..	1.250 ..
Shanghaï	1.750 ..	1.775 ..	Sucr. Colomiales ..	1.825 ..	1.800 ..
C. P. D. E.	1.905 ..	1.950 ..	Poliet et Chausson	6.020 ..	6 050 ..
Cie Gle d'Elect...	3.940 ..	3.940 ..	Hévéas	1 150 ..	1.190 ..
Thomson	760 ..	765 ..	Canadian Pacific.	1 112 ..	1.135 ..
Forges N.-Est ..	1.520 ..	.....	Central Mining ..	7 400 ..	7 350 ..
Courrières	690 ..	680 ..	Geduld	3.100 ..	3 040 ..
Lens	805 ..	805 ..	Rio Tinto	5.400 ..	5 400 ..
Nickel	3.640 ..	3.625 ..	Azote	4 600 ..	4 625 ..
Penarroya	1.220 ..	1.210 ..	Royal Dutch	15 400 ..	15.800 ..
Fse des Pétroles..	2.980 ..	3.000 ..	H. V. A.	92.000 ..	.....
Saïsa	4 050 ..	4.050 ..	Nestlé	42 400 ..	.....
Air Liquide	3 220 ..	3.255 ..	De Beers	5 708 ..	.....
Ugine	3 710 ..	3.705 ..	— préf.	6 050 ..	.....
Kuhlmann	2 348 ..	2.350 ..	Shell	1 833 ..	.....
Péchiney	2.950 ..	2.975 ..	U.M. Ht-Katanga.	1.780 ..	.....

O = offert ; D = demandé ; R = offres ou demandes réduites.

La vie minutée du "Petit Alfred"

LE DERNIER DES KRUPP

SUITE 2

Malgré un interrogatoire serré, on n'a pu tirer encore grand'chose d'Alfred Krupp.

Ses fiançailles avec une jeune fille de la haute société allemande furent brusquement rompues et il épousa une serveuse de café de Berlin uniquement pour avoir un héritier. Sa femme ne lui ayant donné qu'une fille, il se considéra comme outragé et l'abandonna pour ne plus jamais la revoir.

Véritable tyran, il traitait ses domestiques comme des esclaves.

Levé tous les jours à 7 h. 30, il lisait un grand nombre de journaux en toutes langues en mangeant ce qu'il appelait son « breakfast anglais ». Puis il prenait une de ses dix grosses Mercédès Benz noires et effectuait une tournée complète de contrôle et de surveillance de ses vastes usines, où deux cent mille ouvriers-esclaves travaillent depuis trois générations.

A midi précis, il prenait son déjeuner dans sa salle à manger privée, aux murs de marbre incrustés d'or, du Eessenhoff, vaste hôtel privé, situé au milieu des usines dont le personnel se compose principalement de femmes de chambre françaises, belges, russes ou polonaises déportées.

Ensuite, « le petit Alfred », comme l'appelle par dérision les Américains, retourne travailler dans son bureau. A 16 heures, invariablement, il retourne à « Auf dem Hugel » (sur la colline) son horrible et monstrueuse bâtisse, où après avoir pris une tasse de thé et quelques gâteaux secs, il s'enferme dans son bureau, gardé par son farouche secrétaire particulier Otto Rass — une vraie « face de boche » pour caricature, avec un crâne rasé à la tondeuse et des lunettes d'or — et travaille jusqu'à 19 h. 30, heure de son dîner.

Celui-ci terminé, il se remettait au travail jusqu'à minuit. Après un immuable sandwich au gruyère et un verre de vin de la Moselle il se couchait et dormait, paraît-il, « toujours comme un enfant » !!!

Puisque le « petit Alfred » a, paraît-il, des goûts si simples, espérons pour lui qu'il s'accommodera de la vie que lui font les Américains dont il est désormais « prisonnier de guerre », avant que la commission des criminels de guerre ait statué sur son cas.

Edward J. HART.

(Communiqué)

AVIS AU PUBLIC

Sous le patronage du Gouvernement, de grandes manifestations se dérouleront à Paris et dans la France entière, en faveur de l'Enfance, dans le courant du mois de juin.

Dès maintenant, au nom des millions d'enfants des villes qui réclament de l'air pur pour leurs vacances, les représentants de l'Entraide Française, munis de leur brassard, vont rendre visite aux commerçants et industriels. La lettre du président de l'Entraide Française qu'ils présenteront avec leur carte de collecteur, précisera l'objet de leur démarche.

Commerçants, industriels, faites-leur bon accueil. De cet accueil dépendront le succès de la « croisade de l'air pur », la joie et la santé de nos enfants.

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort de Mme Vve Georges MONJAUZE, décédée, munie des sacrements de l'Eglise, le 14 avril 1945. Suivant la volonté de la défunte, l'inhumation a eu lieu à Férolles-Attilly dans la plus stricte intimité.

Bague plat. et brill. tombée balcon Bd Berthier, 16 avril. 11 h. Prév. Pagès, 140, av. Villiers. Bonne rée.

BIJOUX-BRILLANTS
5me BUREAU D'ACHAT DE MÉTAUX PRÉCIEUX
5, Boulevard MONTMARTRE - 2me ÉTAGE

OFFICIERS MINISTERIELS

Adj. 13 juin 1945 **BONNE FERME** à **Rugles** (Eure)
17 ha surtout en herbe. **Mais.** 6 p. S'adr. de suite **Me Raynaud**, not. Rugles (E). Aut. avant le 1er mai

ANDRESY près gare **PAVILLON** 3 p. jardin
500 m. Lib. **Adj.** ét. **Coquelin**, not. 29 avril 15 h. Aut. préf. nécess. S'adr. not. Tél. 60 **M.à P. 80.000 fr.**

Et. **Me Salone**, av. 65, Bd la Reine, Versailles. **Vente** Pal. Just. Versailles Mardi 15 mai 1945, 15 h. 30 **PROPRIETE et TERRAIN** Av. du Bignon. **L'Etang-la-Ville. Prop.** au **Chesnay**, 11 bis, r. des 2-Cousins **M. à P. 300.000-120.000-130.000 fr.** S'adr. à **Mes Salone**, Maquet, Manuel et Drapier, av. Versailles, **Me Thomas**, not. à Bougival et Peras, not. à Marly-le-Roi.

POUR FABRICATION CHAUSSURES
VENTE LIBRE
Achetons tous Produits
tels que : FEUTRES, RUBANS, LANIERES, RAPHIAS, etc., etc.
LEPICART, 168, rue Saint-Denis

POUR TOUS VOS **BIJOUX**
BRILLANTS - MONTRES
48, CHAUSSEE-D'ANTIN

Le 19 Avril, à 20 h.
RADIO OUVERTURE d'un COURS de monteur-dépanneur radio-électricien
1re leçon gratuite. Institut Français d'Enseign. Techniq. 62, bd Sébastopol

3 r. AUBER 9e 1er étage
COMPTOIR des PRÉCIEUX
TOUS BIJOUX AU MIEUX

Important Laboratoire achèterait ou exploiterait
PRODUITS ENTRETIEN PRODUITS BEAUTÉ
— CHIMIQUES OU AUTRES —
Prix homologués ou prix vente antérieurs 1939 adaptables circonstances actuelles. Pourrait offrir ses ressources et son stock pour toute combinaison ou association éventuelle. Ecr. DURAND, 18, pass. des Princes (2e)

5
LE BON DE LA LIBERATION
grâce à son intérêt progressif

Les « places » comptent pour le titre

Voilà donc Louis Thiétard installé en tête du classement dans le championnat de France avec 32 points contre 30 à Goutorbe et Maye.

Le moment n'est pas encore venu de juger la formule mais d'en apprécier les détails.

La grosse différence de points entre le premier et les suivants apparaît justifiée puisqu'il est convenu avec raison qu'il faut gagner au moins une course pour avoir droit au maillot tricolore.

Mais certains ont tort de négliger les places d'honneur qui ont aussi leur importance. C'est peut-être sa place de 4e de Paris-Roubaix et ses 2 points qui vaudront en définitive à Thiétard un titre après lequel il court depuis plusieurs saisons.

Le décompte des points apparaît donc judicieux mais il n'en est pas de même du choix des épreuves.

La victoire « internationale » de Lucien Teisseire dans le Grand Prix du Printemps valait, en effet, celle de Thiétard à Caen.

Et pourquoi ne pas varier les parcours en récompensant les lauréats du Grand Prix de Provence ?

B. d'I.

La Croix-de-Berny centre de boxe

Le match Cerdan - Despeaux se déroulera en plein air le dimanche 13 mai à la Croix-de-Berny. Jusqu'à présent, le magnifique stade aux 14.000 places de l'U.S. Métro n'a été le théâtre que de modestes réunions de boxe. Si l'essai est heureux — pourquoi ne le serait-il pas ? — la Croix-de-Berny pourrait devenir un centre apprécié.

◆ **Le champion de natation Christian Talli est rentré de captivité. Il est arrivé mardi matin à Toulouse.**

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

Quand la coupe... fait sa cour !

La Coupe de France sait faire sa cour aux grands du moment.

Quand M. Gaston Doumergue, méridional 100 %, était président de la République, nous assistâmes en Coupe de France aux succès de Montpellier et de Sète, puis quand le Lorrain Albert Lebrun accomplit son septennat, nous eûmes cette fois les réussites des équipes de l'Est avec Sochaux, Strasbourg, Metz et Charleville.

Cette année, quelle finale avons-nous ?

Une finale Racing-Club de Paris-Lille.

Or si le général de Gaulle est d'une vieille famille parisienne, il n'en est pas moins né à Lille.

Mais le général de Gaulle assistera-t-il à la finale de la Coupe de France ?

C'est le vœu de tous les footballeurs de France, mais il sera peut-être difficile à réaliser.

Jean ESKENAZI.

Un heureux hasard (sic)

Le hasard fait vraiment bien les choses : le tirage au sort (sic) pour les quarts de finale de la Coupe de France de rugby a opposé Fumel à l'Aviron Bayonnais.

Rappellerons-nous à nos lecteurs que dans le numéro du 28 février de « France-soir » parut un petit entrefilet intitulé : « **On reverra Fumel à Paris contre Bayonne** », dans lequel nous indiquions que si ces deux équipes se qualifiaient pour les quarts de finale, elles joueraient l'une contre l'autre au Parc des Princes...

Notre petit doigt ne nous avait donc pas menti !

Maurice BLEIN.

1940-1944
EN CE TEMPS-LA ETAIT LE **BOCHE...**
VISITEZ **L'EXPOSITION F. F. I.**
LA VIE SECRETE DES PATRIOTES
LEURS ARMES - LEURS TROPHÉES
PROJECTIONS PERMANENTES
PALAIS BERLITZ (Opéra)
Tous les jours, de 11 heures à 20 h. 30
Hâtez-vous : fermeture le 22 avril

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à **France-soir**, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir **gratuitement un renseignement** ou **une consultation juridique.**

TRAVAUX A FAÇON 70

Peinture. Décorat. P. Peint. Sté de Peint. pr Enseign. Lum. PISANI, 92, r. Ourcq-19e

Exec. ts trav. plomb. couv. zinc, tuiles, ard., cart. bit. terrasse. MAHE. Bot. 70-85.

OFFRES D'EMPLOIS 75

Dem. femm. mén. mat. 8 à 12, se prés. Vanier, 64, r. Miromesnil

Bonne à tt faire, gre fem. chamb. aid. par f. mén. b. nour. pr Rueil-Malmaison. S'ad. LIBOZ, 267, r. St-Honoré, Paris

Cadreur province derr. b. relève. Travail suivi. Très gros gains. A.A.P., 43, rue MADAME, le matin.

Demandons d'urgence
OUVRIERS SPECIALISES TTES CATEGORIES
Cant.-Coopé. Avant. sociaux. **SIMCA** r. Hennappe, Nanterre. Autob. 58.

On dem. aide-préparateur et ouvrier au courant travail des alcools pour parfumerie. Se présenter : BLANCHET, 21, rue Pierre-Dupont, SURESNES. Tél. LON. 10-75.

Urgent imp. Sté nett. dem. fem. mén. pr trav. nett. ts les j. 8 h. de trav. p. j. tar. synd. Se prés. 10-12 h. et 15-17 h. sauf sam. apr.-midi. Pur moto Solitaire, 11, r.-Pépinière-8e.

Bonne à tt faire. Bien payée. MATEILLE, 25, r. Marbeuf.

MECANICIENS-NNES vêt. imperméables et confect. Amphitrite, 233, av. Daumesnil

On dem. MESSIEURS 30 à 40 a. sér. actifs pr repr. facile. Clientèle fournie par la maison. Gros gains dès début. ACTUAL-PHOTO, 9, rue Ambroise-Thomas, Paris (9e).

OCCASIONS DIVERSES 100

Ach. Piano qu. ou dr. Etesse, 54, r. Dareau. GOB. 68-49.

Avdre Glacière pr rest. ét. nf. Tél. 9-10,30 à Ség. 02-22

Ach. ch. à part. bx meub. st. ép. tap. ling. vais. etc. Mme Joly MON. 94-88. 46, r. Ordener.

Part. ach. cher à part. TAPIS ORIENT. Tél. EUR. 49-97.

Ach. Piano et harm. Ec. Mce Delsal, 90 b., av. République

Compt. ach. 1 mac. écr. b. ét. Moreau, 21, r. Nancy. Bot. 30-55.

Ach. 3 mach. à écr. et 3 à calc. NERVO. Pro. 50-74

ASPIRATEURS
Frigidaires. Machines à laver. Ts mot. Ach. tr. cher. Voitrex, 173, r. Temple. ARC. 16-13.

Caravane 3 pces, 5 couchet. 2 lav. e. cour, fourn. éclair. él. sur remorq. Coder surb. pn. jum. fr. Westingh. INV. 17-21.

Ach. MACH. à Ecrire. Marin, 28, r. Marbeuf. BAL. 31-71.

Ach. ttes mach. à écr. Verdès, 5, r. Lincoln. Elv. 44-44

Ach. Meubl. Vêt. hom. Obj. div. Va à dom. ANDRE, 5, r. Maur.-Bertaux. Mén. 71-72.

Carton BITUME pr toitures PAPIER VITRIFIE ARME pr remplac. Carreaux disponib. Ecr. VEROT, 37, r. de Poitou.

A vend. arm.-penderie 2m05 x 1m10 x 0m48. Prix : 2.500. Tél. Wag. 81-79.

Ach. Piano à queue et droit. Even, 13, Alexandrie. Cen. 25-02

MEUBLES Studios, Cosys Salle à manger, Chambres, Bureaux, Divans, Fauteuils. 50, Bd Diderot. Me Gare de Lyon. DOR. 76-20 **JAKO**

Ach. tr. cher vêt. H. D., linge chaus. Va dom. HOUARD, 14, r. Saussure. Wag. 00-83.

Ach. 1 mach. écrire. BAIL, 43, r. Richer. PRO. 04-63.

ACHAT DE FOURRURES et vêtements H. et D., linge, ameubl., etc. MARY, 12, r. Laugier (Me Ternes) Car. 36-30

PROPRIETES TERR. 120

MONTMORENCY pr. For. j. Pav. 5 p. c. s. b. gr. cft gar. Jd 550. **MAREL** Vue mag. 425.000 190 Opéra. Opé 03-25

St-RAPHAEL-FREJUS. TERR. à bât., boisés pins sup. Vue s. mer 25 f. M2. S.P.F., 177, Bd St-St-Germain. Lit. 69-01

SUIS ACHETEUR Propriété bd riv., 7 à 8 pces et dépend. ray. 30 km. Paris, 1 hect. env. av. jard. et ombrages. Off. LE PRESTRE, 12, r. Amsterdam

FONDS DE COMM. 135

BAR AMERIC. THE ORCH. quartier latin beau logem. tr. bel emplacement bail 3 ans. Loyer 7.000. Px 2.000.000. IP IM. HAVAS, 62, r. Richelieu RIC. 70-00. Poste 94.

ALIMENTATION CONFISERIE en GROS magasins spacieux, gr. clientèle, 1 camionnette malaxeur tt matériel. Px 2.800.000. IP IM. HAVAS, 62, r. Richelieu RIC. 70-00. Poste 94.

HOTEL BUREAU pr. Villiers tr. b. situat. 36 Nos tout confl, clientèle passage grosses possibilités, bail 9 ans. Prix : 1.450.000. IP IM. HAVAS, 62, r. Richelieu RIC. 70-00. Poste 94.

CAFE BAR d'angle République. Tenu 25 a. 550.000. Aut. Gre BAR amé. Montparnasse. Prix 770.000 **ERIC** 10, rue Cambacérès

COIFFEURS PARFUMEURS
Pasteur 500.000
Passy 700.000
Palais-Royal ... 1.200.000
SITEC 27, r. Marignan. ELY. 81-99.

FABRIQUE PROD. BEAUTE Paris 2 marq. dép. Px 2.500.000 73, bd Strasbou. **VERBLAY** PRO. 07-85

CAFE 2 Salles modernes, rue recherchée Bail 5 ans. Loy. 4.500, logé. Prix 625.000. VERNET, 24, rue Lafayette.

CINE banl. seul rec. 18.000. Prix : 1.500.000 francs. RIBONET, 60, Bd Strasbourg

HOTEL Gds Bds situation unique. Px intéres. TEINT. 4 Ouvr. simpl. direct Passy. Px 400.000 **DOUCERAIN** 43, Opéra. Opé. 37-28.

CAFE CHARCUTER. 2 boutiq. divis. formant 2 commerces nettem. distincts, instal. mosaïque, chbre froide, 3 Appts libres dépend. Garage. Prix 900.000 fr. **TERROIR** 7, r. Pépinière

MAGAS. Ts commerc. sur Gd Boulev. Bout. 6×12, bail 12 ans. Loyer 20.000. Prix 900.000 fr. **TERROIR** 7, r. Pépinière

CAFE BAR centre inst. mod. App. 3 p. cuis. B. 12 a. L. 5.500 Prix 600.000 **TERROIR** 7, r. Pépinière

CAFE BAR Hôtel de Ville, ultra moderne, angle 2 salles, chif. en progr. Bail 5 a. à 5.500. Log 2 p. et C. A enl. Prix : 1.150.000 **FAURE** 55, Fg Montmartre

HOTEL somptx Gds Bds 40 Nos av. gd cft tél. direct. asc. lg bail loy. couv. pr s/loc. Px 4.500.000. BIGUET, 20, r. Laffitte, 3 à 6 h. PRO. 84-86.

CAFE près pl. Vendôme. Face marché. Px 1.800.000. 25, boulevard Sébastopol **LECOMTE**

Fds de Com. Pens. de Fam. à transfér., à céd. px mod. Etude Commerciale, 35, r. Ponthieu.

BAR-HOTEL angle. T. 25 a. Tr. propre. Bel. installation. Prix : 1.200.000. **HERGAULT** 32, r. Et.-Marcel.

XVIIe HOTEL gde act. 24 Nos. Aff. tr. bien placée. Beau logement. Px 1.000.000 27, r. Turbigo GUT. 57-78 **BONNET**

BAR Modern. Gds Boulev. Px 6.500.000. TIM. 21, rue d'Uzès. CEN. 30-83.

ALIMENTATION Gale. Aff. très intér. 360.000. Autre à Wagram. 700.000. CITI. 20, r. Mogador. TRI. 89-89.

BORDS Marne spl. aff. CAFE REST. dancing, salle 500 c. bosq. terr. fds et prop. 3 mil. 1/2 DARAS, 77, rue Rambuteau.

Antiq. b. mag. b. sit. 750.000. DARAS, 77, r. Rambuteau.

CAFE ang. cent. Paris. 380.000 DARAS, 77, r. Rambuteau.

HOTEL Bur. Gare Nord 30 ch. Tt conf. voyag. et casuel. 3.500.000 **COIF**FEUR Barbès 5 pl. D. 2 pl. H. B. matér. Loct 4 p. C. malad. 400.000 **ALIM.** Gle Fruit. Grande bout. Glacière. Prix 180.000. 92, Bd Sébastopol **BRISAC**

CHIENS 130

Grand arrivage de Chiots, Briards toute beauté. CHENIL, 6, rue J.-Mermoz.

Toutes Races VENTE-ACHAT 184, av. Italie. GOB. 76-99.

Chiens ttes rac. sélect. Chasse, Agrém., Pol. POUR MEDOR, 41, av. Kléber. PAS. 33-44.

Chenil Montreuil, 49, rue Alexis-Pesnon. Avr. 31-24

AUTOS. MOTOS. VELOS 120

Part. vd Renault KZ 11 1934 Tr. b. ét. et Ctie Cit. 1.000 k. Cie Nve. Interm. s'ab. Dijon, 90, r. Fontenay, Montrouge.

Dispos. ds gd garage, vastes locaux et outil. pr tôlerie, peinture, réparat., recherch. négociant en voit. occasion pr organiser serv. vente. Garage Bleu, 7, r. Bleue. TAI. 41-13

Camion UNIC 2 T. 5. MIO-2, bâché, plein rapp. ANDRE, 42, rue Championnet.

Ach. Aut. Cam. THIEBOT, 35, r. Annonciation. AUT. 45-37.

Camion Renault type S.G. 5 t. éq. gazo Imbert. Entièrem. rev. S'adr. 45, av. Kléber, Cie Gle de Const. de Locomotives.

Ach. cpt cam. et aut. DUMAS 13, cité Pusy. WAG. 78-16.

COURS LEÇONS ECO. 120

STENO DACT. appr. rapid. DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Angl. compt. Aven. ass.

France-soir
REDACTION ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. GUT. : 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON D. JURGENSEN et A. BLANK

Le 17 avril FRANCE-SOIR a été tiré à 270.820 exemplaires

Imprimerie de France-soir M. MARY, imprimeur. 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Le gérant : Maurice FELUT.